

ment, comme un enfant qui s'endort sur le sein de sa mère, elle rendit le dernier soupir. Elle fut inhumée la veille de Noël, dans le cimetière d'Aylmer.

La seconde fleur que le divin Jardinier se choisit fut sœur Marie du T. S. Sacrement. Elle était professe depuis plusieurs mois quand elle tomba malade. Religieuse modèle, observant scrupuleusement le règlement, douée d'une grande charité et d'une humeur toujours égale, elle égayait les récréations par ses reparties spirituelles. Bien que jouissant d'une assez bonne santé, et ne se plaignant jamais de rien, elle avait le pressentiment de sa fin prochaine. Son entrée à l'infirmerie qu'elle ne devait



Sr. Marie du St. Sacrement, 2me decedee

plus quitter, fut pour elle un évènement joyeux, comme un gage prochain d'un plus grand bonheur. C'est avec un sourire paisible, reflet de la paix de son âme, qu'elle constatait les progrès de la maladie, et c'est avec ce même sourire, auquel s'ajoutait une petite pointe de malice, qu'elle regardait le bon docteur Woods lorsque ce dernier lui prédisait un rétablissement prochain.

Le docteur lui ayant dit un jour en plaisantant : " Malgré votre grand désir d'aller au ciel, ma fille, j'aime à croire que vous ne partirez pas sans ma permission. Vous avez